

## Eugène LEPOITTEVIN dit Patraille

Eugène Lepoittevin est né le 24 juin 1878 à Saussemesnil au hameau Rabusquet. Il était soldat de 2ème classe au 418ème Régiment d'Infanterie. Il est mort pour la France tué à l'ennemi à Bourg et Comin le 31 mai 1917 à 19h, nous signale sa fiche matricule. Il avait 40 ans. Il est alors inhumé dans le cimetière militaire B sur le plateau de Madagascar à Bourg et Comin. Sa tombe portait le numéro 144.

La transcription de son décès a été faite à Hémévez, commune de son dernier domicile où il exerçait la profession de domestique au château, vraisemblablement.



Le village de Bourg et Comin a été à proximité du front dès septembre 1914. Tout au long de la guerre des inhumations y ont en effet été effectuées.

Eugène y étant enterré en 1917..il est fort probable que sa tombe ait été détruite par des bombardements et peut être ceux du 27 mai 1918 . Ce jour-là l'armée allemande a repris tout le Chemin des Dames.. et donc le secteur de Bourg et Comin . Le même secteur sera à nouveau en zone de combat fin septembre 1918 début octobre 1918. Il est ainsi possible qu'après-guerre sa tombe n'a pu être identifiée..ou même son corps lors d'exhumation pour le regroupement des corps en nécropole.

Le chemin des dames, un secteur majeur du front de la grande guerre.

Le chemin des dames tiendrait son nom des filles de Louis XV, Adélaïde et Victoire, Dames de

France, qui l'auraient emprunté pour rendre visite à leur gouvernante au château de la Bove près de Vauclair.

Dès les premières semaines du conflit, le plateau du Chemin des Dames est un enjeu pour les belligérants qui peuvent, en occupant cette position stratégique, observer les plaines de Reims et de Soissons.

Les Allemands l'occupent depuis 3 ans et l'ont transformé en véritable forteresses et en observatoire.

L'attaque française commence le 16 avril 1917 à 6 heures du matin après un intense bombardement à l'efficacité limitée. Les troupes d'assaut quittent les tranchées. Les soldats doivent gravir des pentes boueuses et parfois recouvertes de neige en montant à l'assaut du plateau. Après avoir gravi les pentes du plateau, elles se heurtent aux barbelés souvent intacts et sont fauchées par les mitrailleuses allemandes.

A la fin de la journée les pertes se chiffrent en milliers de morts

Pour les Français, la bataille du chemin des Dames est catastrophique. On estime les pertes à 200 000 hommes en 2 mois.

Des mutineries éclatent. L'offensive a creusé un fossé entre la troupe et les généraux. Devant l'amplification de la contestation en mai 1917, les autorités militaires réagissent. Les arrestations sont nombreuses. Plus de 500 condamnations à mort sont prononcées puis commuées. Près de 30 soldats sont pourtant exécutés.

La nécropole nationale de Soupir.

Aménagée à proximité d'un ancien poste de secours, la nécropole de Soupir n°1 regroupe les dépouilles de soldats morts pour la France lors des batailles du chemin des Dames entre 1914 et 1918. Ce cimetière rassemble 7806 corps de soldats français tombés lors de la Première guerre mondiale, dont 2822 en 3 ossuaires.

Les restes d'Eugène sont probablement dans l'un d'eux



